

L'allaitement maternel : informer et accompagner

Breastfeeding: to inform and support



**Dr Brigitte
Raccah-Tebeka**

Service de gynécologie-obstétrique, hôpital Robert-Debré, AP-HP, Paris.



Un nouveau dossier sur l'allaitement dans *La Lettre du Gynécologue* ! Voilà de quoi mettre un peu de légèreté dans cette effroyable crise sanitaire où un tout petit virus a mis le monde à genoux.

Ainsi, nous proposons aux gynécologues, aux sages-femmes et aux médecins généralistes une vision pluridisciplinaire de l'allaitement maternel. Les consultations de ces professionnels de la santé, contrairement à bon nombre de leurs confrères, n'ont jamais cessé car la vie continue heureusement... les couples font des enfants, les femmes enceintes consultent, elles accouchent dans nos maternités et des bébés voient le jour réclamant les meilleurs soins possibles.

Dans un précédent dossier de *La Lettre du Gynécologue* sur l'allaitement maternel, publié il y a déjà 5 ans (n° 399, novembre-décembre 2015), les nombreux bénéfices de l'allaitement maternel pour la santé de l'enfant avaient été largement détaillés (https://www.edimark.fr/lettre-gynecologue/n_399_12-2015).

Nous avons demandé aux auteurs de ce numéro un exercice différent afin de répondre le plus concrètement possible aux nombreuses questions et aux diverses difficultés que peuvent rencontrer les femmes et leur praticien. L'allaitement maternel est, en effet, un acte simple, naturel, instinctif presque animal, mais des obstacles le transforment parfois en véritable parcours du combattant dans lequel la jeune mère peut être rapidement tentée de rendre les armes. Le rôle du praticien est d'encourager, de faciliter, d'aider à résoudre les difficultés ou les complications lorsqu'elles se présentent chez les femmes qui souhaitent s'engager dans cette démarche. Mais il convient également de ne pas culpabiliser les femmes qui ne désirent pas allaiter après les avoir clairement informées.

Claude Didierjean-Jouveau nous dresse, tout d'abord, un tableau de la pratique de l'allaitement en France en 2020, selon les régions et le niveau socioculturel, et établit un parallèle avec d'autres pays.

Deborah Perrot nous délivre en détail, à l'aide d'images, tous les secrets pratiques de la bonne mise en place de l'allaitement, ainsi que les moyens simples mais rigoureux pour réussir le sevrage lorsqu'il est envisagé.

Jean-Yves Seror et son équipe nous font part de leur grande expertise novatrice dans le diagnostic et la prise en charge des complications infectieuses et inflammatoires du sein survenant au cours de l'allaitement. Ils nous proposent une alternative au traitement chirurgical dans certains cas précis.



**Pr Geneviève
Plu-Bureau**

Unité de gynécologie médicale, hôpital Cochin-Port-Royal, AP-HP ; université Paris-Descartes, Paris.



Élisabeth Elefant et son équipe partagent leur expérience unique, et tellement utile, de la gestion des prises médicamenteuses chez les femmes qui allaitent. Elles nous indiquent les types de risques selon la molécule envisagée et la conduite à tenir spécifique selon la situation.

Déborah Schouhmann Antonio aborde une vision plus “psychologique” de l’allaitement, avec ses impacts majeurs sur la qualité des relations mère-enfant. Elle évoque également pour nous, avec nuance, le vécu des femmes devenues mères dans leur choix d’allaiter ou non.

Anne-Cécile Delaunay bouscule les idées reçues concernant le tabagisme en post-partum en proposant des conseils extrêmement pratiques pour en limiter l’impact chez le nouveau-né en cas d’allaitement, lorsque le sevrage semble compliqué.

Enfin, nous vous proposons une mise au point sur la contraception chez les femmes allaitant, qui doit tenir compte des particularités de cette période du post-partum, et notamment du risque thromboembolique. S’y ajoutent d’importantes spécificités pour ne pas nuire à la qualité de l’allaitement ni, surtout, à la santé du nouveau-né.

B. Raccach-Tebeka et G. Plu-Bureau déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.

L’allaitement, c’est la vie, et si ce dossier peut contribuer modestement à faire renaître une lueur d’espoir dans ce chaos planétaire, alors nous aurons un peu rempli notre contrat.

AVIS AUX LECTEURS

Les revues Edimark sont publiées en toute indépendance et sous l’unique et entière responsabilité du directeur de la publication et du rédacteur en chef.

Le comité de rédaction est composé d’une dizaine de praticiens (chercheurs, hospitaliers, universitaires et libéraux), installés partout en France, qui représentent, dans leur diversité (lieu et mode d’exercice, domaine de prédilection, âge, etc.), la pluralité de la discipline. L’équipe se réunit 2 ou 3 fois par an pour débattre des sujets et des auteurs à publier.

La qualité des textes est garantie par la sollicitation systématique d’une relecture scientifique en double aveugle, l’implication d’un service de rédaction/révision in situ et la validation des épreuves par les auteurs et les rédacteurs en chef.

Notre publication répond aux critères d’exigence de la presse :

- accréditation par la CPPAP (Commission paritaire des publications et agences de presse) réservée aux revues sur abonnements,
- adhésion au SPEPS (Syndicat de la presse et de l’édition des professions de santé),
- indexation dans la base de données internationale ICMJE (International Committee of Medical Journal Editors), partenariat avec le GRIO (Groupe de recherche et d’information sur les ostéoporoses)
- déclaration publique de liens d’intérêts demandée à nos auteurs,
- identification claire et transparente des espaces publicitaires et des publi-rédactionnels en marge des articles scientifiques.